

On se pèle le jonc...

Lève ta main pour Sullyvan...

Lève ta main pour Sullyvan...

Lève ta main pour Sullyvan, j'suis l'cauchemar dans un jerrycan
J'dédicace mon trou d'balle, le soir, flotte façon steadicam
Véritable en tous points, main droite sur mes périphrases
Pas besoin d'être infidèle, mes snuff movies sont impérissables
En perpétuel décalage, j'fais des phases sans état d'âme
J'ai séquestré mes voisins qui s'entraînent à faire du gangsta Rap
Impossible à cerner, j'fais des siestes quand tu fermes ta gueule
Mon pote, on est pareil, je sais qu'tu m'aimes et, quand je gère, t'as l'seu
m

C'est Skellington, nouveau flingueur de seize barres
Mister Jack au mic' alias "le dézingueur de fesses pâles"
Slacker incontesté, façon branleur qu'on teste pas
J'ai des soucis, des broutilles et des tons-car qu'intercalent
Vert pâle, j'suis laminé, laminaire et presque alité
J'suis fatigué d'm'agiter entre panique et fiscalité
Marqué par toutes ces heures enfoncé dans mon canapé
Harassé, j'suis fascinant, façonné façon arraché
Ça m'chagrine mais j'veux emmerde tous, à part les foufs
J'suis rebelle mais j'm'en bats les couilles, fais ta vie mais prends pas me
s sous

Disons le, ça résout beaucoup d'choses de finir dans l'sang
J'ai plus envie d'gole-ri, Lisa Ann fait des gang bang...
Des conseils dans l'vent, la pureté noyée dans l'chanvre
Matraquer des têtes et p't-être que j'péterai des shnecks dans l'chant
J'suis red et dead, #Redemption, mode effet indéterminé
Pour m'faire flipper, allume avant qu'le journal soit terminé
Ça fait, les gens s'la pètent pour mieux récupérer
Ça trouve du charme à la misère ; s'lamente et ça fait plus rêver
Ça, c'est mes flows sous scellé ; c'est dar, le rap édulcoré
Comme enculer des culs serrés, hein, CQFD
J'bouffe des Old El Paso devant la saga "Saw
Et Hellraiser" correspondent à trois semaines façon thalasso
J'ai pas d'réseau et ça m'fait rien vu qu'j'ai pas d'amis
J't'ai maudit toute la nuit mais sourirai quand on s'fera la bise
Ouais, j'dis pas c'que j'pense mais pense à chaque fois c'que j'dis
Toutes ces phases deuspi, les traces de strings pendant les classes de ski
Les phases que j'kick sont ma stabilité, aléa, j'évite et c'est classique
Demain, c'est loin face à cinq lattes de spliff
Assassin d'Rap, j'fais aussi les rituels vaudous
Je perce les yeux des poupées bourges qui s'mettent à jouer les zoulous
Des fantômes s'mettent à débouler, me chantent que l'temps s'écoule et
J'veais bientôt disparaître si je garde mon clavier verrouillé
Putain, j'suis pas bien, j'veais m'remettre Hostel
Je perds des potes qui, comme ta chasteté, sont pas des grosses pertes
Les mecs, faudrait faire chose-quelque, ma mère m'engueule en gospel
Les rappeurs tapent des poses gay, Michael Myers sur mes posters
Han ! ses-pha breliquées synchronisées
La fusion de gros broly metropolisés avec Freezer alcoolisé
Je prolifère l'même freluquet qu'les vices font que d'reluquer
La Palestine, c'est chiant, c'est mieux les pédés qui s'font relooker
J'veais prendre du Smecta
J'en ai plein l'cul des bons à rien qui s'donnent en spectacle
L'esprit tordu, j'essaye quand même de la jouer mec stable

J'sais qu'ça s'arrache les cheveux en écoutant mes freestyles